

Populations autochtones en Papouasie occidentale expansion des biocarburants

Le gouvernement indonésien semble vouloir sur une expansion massive des plantations de palmiers à huile comme source de biocarburant. Il s'agira de la destruction de millions d'hectares de forêt tropicale et avec elle, les populations autochtones qui ont vécu et géré ces forêts depuis des milliers d'années.

de l'**Institut pour la défense de Papouasie et droits de l'homme** 24 août 2007 Les rapports de violence armée et d'une attaque par des propriétaires terriens traditionnels sur le personnel et les biens de l'exploitation forestière appartenant coréen et indonésien et projet de plantation d'huile de palme proviennent de sources dans la région sud de la Papouasie occidentale. "Un non-Papous employé de Korindo le coréen et indonésien l'exploitation forestière possédée et compagnie huile de palme, est été tués et quatre camions de l'entreprise Korindo brûlés après populations autochtones de la tribu Muyu et collaborateurs de l'entreprise se sont affrontés près de la ville à distance de Asiki, à 250 kilomètres au nord-ouest de l'Australie du détroit de Torres cette semaine. "L'Institut Plaidoyer pour les Papous et les droits de l'homme (IPAHR) a également reçu des rapports des populations locales qu'au moins un indigène locale Papous ont été tués par l'armée indonésienne en quatre jours (20 Août 2007).

Les militaires auraient accusé la guérilla OPM / TPN de ces attaques. Il semble que les militaires utilisent le prétexte de l'OPM / TPN à agir contre les populations locales dans ce qui est un des droits fonciers et industriels question du développement des ressources.

IPAHR comprend que défenseurs des droits humains n'a rencontré Bernard Mawen commandant régional de l'OPM / TPN plus tôt cette année. Bernard Mawen, qui est également parmi le groupe Muyu tribale, est en faveur de la lutte non-violente pour promouvoir les droits de l'homme et de l'autodétermination en Papouasie occidentale. La commande OPM / TPN en vertu de Bernard Mawen ne sont pas engagés dans une action militaire depuis de nombreuses années.

Dans un rapport précédent un détachement de Kostrad, la force d'élite indonésienne de réserve militaire spécial, qui est stationné à Asiki a déclaré avoir effectué la torture brutale d'un homme Gimbanop Yakabus locale sur 29/07/07. Il a été signalé que Gimbanop mourait à l'hôpital à Tanah Merah à ses blessures après avoir été ligoté et abandonné à la police. Les rapports subséquents des populations locales indiquent que Yakobus Gimbanop a disparu sans laisser de trace de l'hôpital. Les défenseurs des droits de croire qu'il a été pris par l'armée.

"La récente flambée de violence signalés à l'opération Korindo semble être à la suite de

différend de longue date sur les droits fonciers entre autochtones locaux Korindo et les propriétaires traditionnels, et pas seulement la Muyu mais aussi la Auyu, Mandobo et Marind d'autres régions du sud de la Papouasie occidentale, qui sont aussi effectuées par des opérations de Korindo. En outre, il ya eu une très longue histoire de la violence par les forces de sécurité indonésiennes dans cette région. Parfois, le TNI (armée indonésienne) et le travail de la police pour protéger les intérêts Korindo et à d'autres moments, ils ont lancé brutales et aveugles des opérations militaires contre la population civile et de petits groupes de combattants de guérilla ouest-papoues. "

"L'attaque incident récent sur les opérations Korindo dans Asiki par les membres de la Muyu peut aussi être vu dans un contexte de répression militaire augmenté en Papouasie occidentale qui semble être coordonnées par le commandement militaire en Papouasie occidentale. Il semble servir les intérêts de l'armée de générer des conflits avec les populations locales. Les militaires ne peuvent justifier l'augmentation de la répression qui à son tour s'arrête guère voix au chapitre de l'opposition locale au bois Korindo et les opérations de palmiers à huile. », A déclaré Matthew Jamieson de l'Institut pour la défense de Papouasie et de droits de l'homme.

"En fin de compte le conflit sur l'expansion du palmier à huile est entraînée par la demande internationale de bio-carburant. Le gouvernement indonésien semble vouloir sur une expansion massive des plantations de palmiers à huile comme source de biocarburant. Il s'agira de la destruction de millions d'hectares de forêt tropicale et avec elle, les populations autochtones qui ont vécu et géré ces forêts depuis des milliers d'années. "

Contexte sur le conflit au conflit Korindo sur les droits fonciers a été de plus en plus dans le Digoel Boven, Mappi, et les zones du sud de Merauke en Papouasie occidentale depuis plusieurs années. Les propriétaires terriens locaux de la Muyu, Auyu, Mandobo et les tribus Marind ont été engagés dans de longue date et largement action non-violente, soit pour stopper les opérations de Korindo pure et simple ou d'arrêter la profanation des lieux sacrés et de gagner juste compensation. This conflit sur l'utilisation des terres et l'extraction des ressources a été centrée sur les opérations forestières ligneuses et la création de palmier à huile. La création de plantations de palmiers à huile implique l'abattage clair et brûlant la forêt. Cela signifie la destruction des moyens de subsistance des peuples autochtones, des maisons, des tombes ancestrales et les sites sacrés dans le processus.

Ces droits et même l'existence des indigènes propriétaires traditionnels n'est pas suffisamment reconnue par la constitution indonésienne. Par conséquent, il ya peu de moyen juridique ou politique pour remédier que par défi collectif. "

Mais cette semaine, les tactiques de pétitions, de dialogue et de barrages pour la population locale a fait place à la violence politique comme la colère monter sur ce qui concerne locale Papous comme violation flagrante de leurs droits par Korindo est devenu violent.

La violence dans la région du sud de la Papouasie occidentale est entraîné par des forces internes et externes. En interne, les conflits dans le Digoel Boven, Mappi et les zones

Merauke est causée par une augmentation des effectifs militaires à la suite de la création de nouvelles provinces, la concurrence entre les élites politiques et le manque de reconnaissance et de protection des droits des peuples autochtones par l'État. Extérieurement, la demande croissante de biocarburants à partir de l'Europe et la Chine suscite un intérêt croissant de l'attention de Jakarta nous cette région pour l'industrie de l'huile de palme industrielle.

Tout en tenant la promesse du développement, des Papous indigènes dans le sud de la Papouasie ont peu bénéficié de concessions forestières Korindo et de palmiers à huile.

Des chiffres précis sont difficiles à trouver, mais selon un rapport de l'International Crisis Group en Juillet 2007, moins de 10% de l'effectif Korindo sont des Papous indigènes, et tous ceux attendent faiblement rémunérés postes subalternes laborieuses. N'ont pas non plus les peuples autochtones été les bénéficiaires de tout retombées économiques.

Au lieu de la prospérité économique des opérations Korindo ont généré d'intenses conflits sur les droits fonciers et les demandes d'indemnisation et de la concurrence entre les élites locales alimenté papous plus le butin économiques et politiques de l'extraction des ressources. Et quand des conflits éclatent inévitablement ne, Korindo a une histoire de faire appel à la police indonésienne et militaire pour prendre le contrôle, ce qui accentue les tensions.

Actuellement, 5 millions d'hectares de nouvelles plantations de palmiers à huile sont prévus pour la Papouasie occidentale en 2012. Cela comprend de très grandes superficies dans le Digoel Boven, Mappi et les zones Meruake du sud de la Papouasie occidentale.

Sans la protection des droits des peuples autochtones et la participation véritable dans les décisions que les communautés locales, les effets et de réduire à la fois l'immigration et l'expansion militaire, les conflits et la violence inévitablement s'aggraver.

Gouverneur de la Papouasie, Barnabas Suebu, qui avait d'abord paru pour soutenir l'expansion massive de l'huile de palme plantation a été rapporté dans la presse internationale récente recommander un programme de préservation de la forêt tropicale en Papouasie occidentale. Ce programme d'échanges de crédits carbone sociétés et fournir un revenu pour les populations locales et l'Etat. Ce serait une politique qui pourrait également protéger à la fois les valeurs du patrimoine environnemental et culturel de la région.

Si les plantations de palmiers à huile continuer à se développer, des centaines de milliers de migrants indonésiens seront mis en dans la région pour travailler. Une section locale défenseur des droits humains a déclaré IPAHR que pour chaque million d'hectares de plantations de palmiers à huile 300.000 travailleurs nouveaux sont nécessaires. Cet afflux de main-d'œuvre migrante va modifier de façon irréversible l'équilibre démographique de la Papouasie occidentale, la réduction des populations autochtones à une minorité dans leur propre pays. En plus d'une énorme perte de biodiversité et la destruction de la culture autochtone et des moyens de subsistance, intenses conflits violents et la violence sociale peut presque être garantie.